

Monsieur,

Je m'attendoy' d'avoir aujourd'huy l'honneur de vous venir icy avec  
son Excellence, Et vous dire que j'ay advis de Maerdricht qu'on  
a laissé eschaper un des Moines prisonniers. L'autre demeure encore,  
mais nous ne savons s'il n'en arrivera point de mesme. Mr de  
la Motte ne traite le norbe rudent, & le fait venir tous les jours  
par des Jesuites pour le tenter. J'espère que Dieu le fortifiera, quy  
que la longueur de sa prison soit a apprehender. Mes amis me donnent  
advis, puis que Monsieur le Duc de Guillon vient de derà, que si  
son Excell. vouloit prendre la peine d'en escrire a Mons. de Golsheim,  
Et luy recommander que par toutes voyes possibles & legitimes il tasche  
de faire liberer le s<sup>m</sup> Gyus du Moulin, qu'estant homme fort affec-  
tionné a la Religion, il y travaillera avec soin, Et me conseil-  
lent de rechercher une telle lettre, & l'envoyer immediatement a celui qui  
la luy presentera & la sollicitera. Je n'ay point encor' eu le  
moyen d'en parler a son Excell. Je tascheray de le faire devant  
son depart; mais en tout cas je vous supplie de m'y aider, luy  
en parler, & s'il l'accorde m'envoyer la lettre, que je feray  
tenir a un de mes amis. Au reste, j'ay fait copier l'esent de  
Monsieur Heinsius par mon serviteur, qui l'a fort bien fait.  
Je le collationneray, & vous renverray vostre original, &  
ne laisseray d'envoyer la copie a mon filz pour en faire une  
seconde, afin que nous choisissions la plus nette & correcte  
pour l'envoyer, quand vous jugerez à propos. Je vous recommande  
de rechercher l'affaire du prisonnier, & vous prie me croire  
toujours,

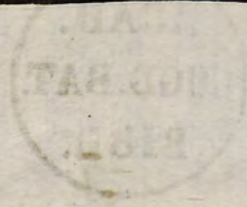
Monsieur,

De Arnhem le 2 octob.

Huy. 37.

1635.

Vostre tres-humble & tres-affec-  
tionné serviteur, André Rivet.





A Monsieur,

Monsieur de Zuilechem  
Chevalier, Conseiller &  
Secrétaire de son Excellence.

Au Camp.